



Vol. VII, No 11

Petit Séminaire de Chicoutimi, 3 juin 1899

A la mémoire des révérends Pères Cyprien Florisoone, Bernardin Merlin et Joseph Baumann, de l'Ordre de Saint-Dominique

La "Bourgogne" sombrait portant un peuple immense,
 Aux cris désespérés succédait le silence,
 Et l'on se regardait mourir :
 Alors, au nom du ciel, sur tous ces fronts livides
 Vous levâtes vos mains puissantes et candides
 Pour pardonner et pour bénir.

Puis, versant largement votre âme en cette foule,
 Vous lui fîtes chanter, devant le flot qui roule,
 Une prière de vos cœurs ;
 Et quand la mer ferma cette tombe qui chante,
 De vie et de bonheur elle était débordante,
 Et la gloire y jetait des fleurs.

Dans ce large tombeau que vous fait l'Atlantique,
 Gardés par ce géant dont l'immense cantique
 Monte sans fin vers l'Éternel,
 Sous les balancements solennels de l'abîme,
 Dormez, calmes et fiers, votre sommeil sublime
 Jusqu'au réveil universel.

Dormez ensevelis dans la double victoire
 Qui sur le genre humain jette un rayon de gloire,
 Et rejaillit jusques aux cieux ;
 Sur vos fronts agrandis souffrez cette auréole
 Dont la moitié du ciel, de l'un à l'autre pôle,
 Couvre les flots harmonieux.

Océan ! Océan ! sur ta divine lyre,
 Chaque fois que l'aurore au ciel revient sourire,
 Fais résonner l'hymne vainqueur ;
 De ce sublime bruit éveille tes rivages
 Jusqu'au jour où tes flots, délivrés des orages,
 Se transformeront en splendeur.

Et lorsque, s'abaissant en cet instant suprême,
 Majestueusement le ciel viendra lui-même
 Reprendre ce qu'il te donna,
 Que les anges de Dieu, comme ils feraient
 Recueillent en tremblant sur leur aile de flamme
 Ton dernier Salve Regina !

DERFLA.

Histoire de Chicoutimi CHAPITRE IV LES POSTES (Suite)

Nicolas Peltier, dont nous avons déjà parlé, et qui semble avoir été le premier blanc qui ait vécu au milieu des Montagnais, mourut en 1729 et fut enterré, selon toute probabilité, à Chicoutimi. Le P. Laure n'indique pas le lieu de sa sépulture ; mais, en revanche, il nous apprend qu'il avait adopté le genre de vie des sauvages ; ce qui, soit dit en passant, ne semble pas avoir abrégé notablement ses jours, puisqu'il mourut presque centenaire, *prope centenarius* Son fils, Charles-Nicolas Peltier, le suivit dans la tombe en 1741. Un autre Français, Bertrand Balaire, mourut à Chicoutimi en 1728, après des souffrances si longues et si atroces que le Père Laure le note particulièrement. La veuve de feu Charles Peltier, une Montagnaise du nom de Marie Magdeleine Sitchigan, reçut la confirmation à Québec des mains de Mgr de Pontbriand, en 1748, ainsi que deux fils d'Ignace LaSichine. Cette famille des LaSichine était, croit-on, une famille distin-

guée dans sa tribu, et l'une des plus notables parmi les Montagnais. Elle était alliée aux Peltier.

A part les quelques noms français ci-dessus mentionnés, d'autres se rencontrent çà et là dans les annales si restreintes de ces temps reculés. Donnons-les à titre de curiosité : Pierre La Vallée Lemoine, ou simplement Pierre Lemoine, Jérémie Lamontagne, F.-X. De la Chevrotière, Jh. Duquet, J.-Bte Delage, Dûs Nicolas Jérémie, Nicolas Bonhomme, J.-Bte Chauveau, René le Ducq, Jean Fauché, Frs Voisy Lamontagne, Robert Brouard, Pierre Voyer, Frs Du Linot, Ds Pierre de la Noré, Hilaire Petit Clerc, Pierre Gagné, Charles Ransin, Mathieu Rouillard, Simon Rouillard, Nicolas Thibaut, Frs Chauveau, J.-Bte Germain, Pierre Marchand, André Gauthier, J.-Bte Le Duc, Zacharie Drapeau, Charles Marchand, Ignace Beaupré, Denys Masse, Jean-Jacob Gagnon, Pierre Joly, Gabriel Lépine, Frs du Voisy, Guillaume Côté, Nicolas Baiarjon (Baillargeon sans doute, Charles Fortier, Jean Pilote, Michel Lépine, Antoine Fortier, Mr Darquin, Jean Rasset, Frs Dumas, Charles Valens (peut-être Valin, dit le copiste du registre). Jean Mercier, Ls Chatelleaux, Pierre Pilote, Jean Pilote, Paul Carrier et Desprez ou Desprets.

(A suivre.)

LIVIUS.